



Plateforme Progressiste Panafricaine

Seen égal-e Seen égalité la Plateforme Progressiste Panafricaine souhaite une heureuse fête des 66 ans d'indépendance à toutes et tous nos compatriotes et hôtes qui vivent parmi nous.

Nous nous sommes abstenus d'intervenir et d'interférer durant ces deux années, par souci patriotique, par respect du verdict électoral et par empathie pour la situation complexe que devait relever la frange de gauche au sein du nouveau régime.

Le Sénégal traverse une période tendue, tumultueuse mais aussi exaltante. L'épuisement du mode néo-colonial de croissance a permis dans toute la sous région une recomposition des strates politiques. À l'instar de l'épisode du *Sopi* avec de grandes turbulences et de vagues tant de violences que d'espoir, une alternance démocratique a de nouveau eu lieu au Sénégal, sous la houlette du PASTEF et de ses alliés. Dans un retournement spectaculaire, des leaders encore emprisonnés quelques jours auparavant sont désormais à la tête d'un projet qualifié de souverainiste et panafricain *Jub, Jubbal Jubanti*, un slogan emprunté à Taxaw Temm sans reconnaissance officielle. Ce régime a été incarné personnellement d'abord par Ousmane Sonko, leader charismatique du Pastef et ensuite par « Diomaye moy Sonko » une coalition qui a porté le Président Diomaye Faye à la tête de l'exécutif. Malgré une grande marge de manœuvre issue des élections législatives et de deux gouvernements taillés sur mesure de son ambition, le régime semble piégé par l'ossature constitutionnelle. Elle ne s'accommode pas d'un pouvoir bicéphale et des contradictions, au sein du noyau dirigeant et ensuite du parti, qui se sont ravivées au seuil de la zizanie. Le régime entend procéder à des réformes constitutionnelles, et le parti connaîtra d'ici un trimestre son congrès, ce qui aurait le mérite de faire enfin connaître son idéologie et sa ligne doctrinale.

Ces turbulences n'ont pas empêché le fonctionnement des affaires courantes et qu'une certaine gestion de l'enlèvement maintienne le pays à flot. La vision Sénégal 2050 et une stratégie nationale de développement assortie d'un *new deal* technologique ont été amorcées. À son crédit une

maitrise relative de l'inflation avec une baisse de prix de certaines denrées, l'adoption des budgets, des politiques publiques, une fermeté dans la négociation avec le FMI et les agences de notations, une diversification des sources de financement internes comme extérieures, le gel et un début de négociation relativement plus transparente des accords de pêche, du secteur extractif, notamment du pétrole et du gaz. Mais les retombées de ces premières mesures se font attendre et comme l'illustrent la situation dans le monde paysan, étudiant, ou syndical, l'atteinte aux droits humains et les escarmouches en Casamance, des rapports sociaux commencent à être tendus. La situation économique est en effet morose suite à un audit arguant que le régime précédent a cumulé autour de 7 milliards de dollars de dette non rapportée, ce qui a aggravé les 40 milliards existants, totalisant 130 % de notre PIB. Cette situation qui aurait échappée au FMI, pourtant responsable comme argentier, a occasionné un froid avec cette institution, un repli des marchés financiers et des investissements et une retrogradation de notre statut par des agences de notations. Le gouvernement a dû, pour faire face à ces manques de liquidités, adopter un plan de redressement PRES, sans consultation visible de l'Assemblée nationale et recourir, à l'insu de ses habituels créanciers et de façon relativement opaque, à des fonds SWAPS, en gageant des obligations d'État et en acceptant des *conditionnalités* draconiennes.

Seen Égal- e Seen égalité rappelle que son projet de société demeure un horizon révolutionnaire et panafricain et enjoint de nouveau les forces progressistes à le consulter <https://seenegal-e.org/wp-content/uploads/2023/07/livret-seen-egal-e-seen-egalite.pdf>

Il demande aux autorités de se ressaisir et de mettre en œuvre une série minimale de mesures:

- Une commission d'enquête indépendante sur les crimes de sang et les crimes économiques pour la fin de l'impunité et la réduction de la polarisation du champ politique.
- Un arrêt des querelles de positionnement électoralistes et des places, en privilégiant les intérêts du peuple souverain au-dessus des égos et enjeux crypto-personnels.

- Un apaisement des tensions sociales en évitant de prétendre déconstruire la culture existante
- La justice sociale et un projet progressiste en faveur principalement des plus démunis et surtout les femmes et la jeunesse et tourné vers nos régions
- Une politique plus proactive avec nos voisins régionaux pour accélérer les processus d'intégration

Le projet *Seen Égal-e, Seen Égalité* endosse les fondements institutionnels des Assises nationales du Sénégal, et sa Charte de Gouvernance Démocratique. Il prône cependant une assemblée constituante pour l'avènement d'une troisième république. Cette assemblée est le moyen le plus démocratique de transformation de notre société pour affronter les défis du 21^e siècle et surmonter nos dysfonctionnements et déséquilibres institutionnels et sera davantage en phase avec les aspirations populaires, en intégrant le droit à l'eau, les droits économiques, sociaux et culturels. Cette assemblée accélérerait l'unification politique panafricaine, mettrait fin à l'*hyperprésidentialisme* et permettra l'avènement d'une démocratie substantive résolument africaine, avec une séparation patente des pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif républicains.

Nous souhaitons changer d'ère, et mettre en œuvre un nouveau contrat social, ancré dans l'égalité, les droits humains et le progrès social. Nous aspirons à une société inclusive et tolérante, respectueuse de la diversité et du pluralisme, et préservant la laïcité des institutions publiques. Changer de paradigme se fait par transitions, mais implique des luttes sociales pour la justice sociale et l'intégrité. Nous invitons le régime au pouvoir, comme toutes les forces qui aspirent au progrès social et à la justice sociale, à s'unir pour la construction de notre avenir continental.